*L'abbaye primatiale Saint-Anselme, sur l'Aventin à Rome, siège de la Confédération bénédictine*

# LES AMIS DU MONASTERE,

ISSN 0981 0072

*8 décembre 2008*
*Immaculée Conception de Notre-Dame*

## QUELQUES BONNES NOUVELLES

L'été s'est achevé avec la bonne nouvelle de l'intégration de notre communauté dans la Confédération bénédictine. Dom Gérard en avait fait la demande dès 1988 suite aux propositions du cardinal Mayer, mais la présentation avait été différée pour diverses raisons. Lors du Congrès des abbés de 2004, l'Abbé Primat m'avait assuré que le temps était favorable pour renouveler cette demande. La proposition ayant été accueillie positivement par un vote de notre chapitre conventuel, il me revenait de présenter officiellement notre requête devant le Congrès des abbés suivant, celui qui se tenait à Rome fin septembre, de répondre à quelques questions précises, et d'attendre dans le cloître de Saint-Anselme le résultat du vote des abbés qui fut… positif. La joie des abbés fut très chaleureusement démonstrative et je crois bien ne jamais avoir été autant embrassé de toute ma vie.

Permettez-moi de vous dire quelques mots sur cette institution. La Confédération a été érigée par le pape Léon XIII le 12 juillet 1893 par le bref *Summum semper*. Il y manifestait toute son admiration pour l'Ordre de saint Benoît, « qui, par la sainteté de ses membres et la culture des sciences et des arts, a été à la fois le soutien et l'ornement de l'Église et de

la société aux époques les plus graves de l'histoire». Léon XIII voulait surtout «établir une association fraternelle, une espèce de confédération, destinée à réunir par le suave lien de la charité toutes les familles dont le même ordre se compose». L'ordre bénédictin a pour ainsi dire trois niveaux : celui des communautés, celui des diverses congrégations et enfin celui de la Confédération. En France, les quelque 25 monastères de moines bénédictins sont membres de quatre congrégations différentes : celle de Solesmes (Fontgombault, Ganagobie, Kergonan…), celle de Subiaco (La Pierre-qui-Vire, En-Calcat, Belloc…), celle du Mont-Olivet (Le Bec-Hellouin, Maylis…) et celle de l'Annonciation (Étiolles). Il ne faut pas oublier non plus les 15 prieurés de la si édifiante Congrégation Notre-Dame d'Espérance (seulement associée à la Confédération pour le moment), dédiée aux faibles santés et aux handicapés, ou un monastère autonome comme celui de Flavigny. L'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, et sa fondation le prieuré Sainte-Marie de la Garde, ne font partie d'aucune congrégation et sont donc membres extraordinaires de la Confédération, à l'exemple de Chevetogne (en Belgique) et comme le prévoit le droit. Nos monastères restent sous la juridiction directe de la Commission pontificale *Ecclesia Dei.*

Cette intégration de notre communauté dans une structure normale de l'Église est à la fois une grâce pour l'abbaye et une reconnaissance, de la part de nos frères bénédictins du monde entier, de l'œuvre bénédictine de Dom Gérard avec sa spécificité liturgique.

Autre bonne nouvelle, Mgr Cattenoz a confié début octobre au Père Abbé de Sainte-Madeleine la charge pastorale des fidèles qui viennent demander les sacrements et la formation doctrinale au monastère. Dans un décret, l'archevêque d'Avignon reconnaît la dimension apostolique particulière de notre communauté, bien que celle-ci reste essentiellement contemplative. Le but de ce décret est de donner à notre apostolat un statut juridique à la fois prévu par le droit universel (cf. can. 516) et qui corresponde à ce que nous avons toujours pratiqué depuis Bédoin.

Dans un autre ordre d'idées, je dois signer au mois de décembre la demande de permis de construire pour notre fondation de Sainte-Marie de la Garde. C'est une folie de se lancer dans une aventure comme celle-là en pleine crise économique. Mais je me dis que Dom Gérard n'aurait pas eu peur et que c'est quand la tour de Babel s'écroule qu'il faut construire des maisons de Dieu. La crise n'est pas d'abord économique, elle n'est pas seulement politique, elle est spirituelle. C'est le sens de la vie qui est en jeu. On nous propose de construire une tour de Babel afin d'atteindre un ciel de richesses. Mais ce monde est construit avec des briques virtuelles, ces fameux crédits qui poussent à consommer, et la spéculation qui pousse à la paresse. Comment ne pas s'étonner que cette construction s'écroule d'elle-même et sur elle-même ? Construisons des maisons de prières. Aidez-nous à construire. Et le ciel vous bénira.

Je vous souhaite à tous un bon temps de l'Avent et de saintes fêtes de Noël.

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Lundi 4 août :* La communauté de Riaumont suit au monastère sa retraite annuelle, prêchée par l'abbé Bacon.

*Mardi 5 août :* Le noviciat accompagne Père Abbé à La Garde pour la profession triennale de Frère Jean-Chrysostome et Frère François. Il en profite pour découvrir les abbayes d'En-Calcat et de Tournay, ainsi que pour accomplir son pèlerinage jubilaire à Lourdes.

*Mardi 19 août :* Grande promenade de communauté au Crestet. — Arrivée pour cinq semaines de

nos amis américains les chanoines (très) réguliers de la Nouvelle Jérusalem : le Père Daniel-Augustin Oppenheimer, Frère Alban et Frère John.

*Mercredi 20 août :* Arrivée d'un prêtre polonais affilié à l'Institut du Bon Pasteur et ne parlant pas du tout le français! Mère Prieure de Notre-Dame de l'Annonciation, polonaise elle aussi, lui sert finalement d'interprète depuis sa clôture, ce qui permet à nos hôteliers de mieux comprendre ce qu'il souhaite…

*Dimanche 24 août :* 17 prêtres du district de France de la Fraternité Saint-Pierre, ici en retraite annuelle, écoutent attentivement la prédication de plusieurs Pères.

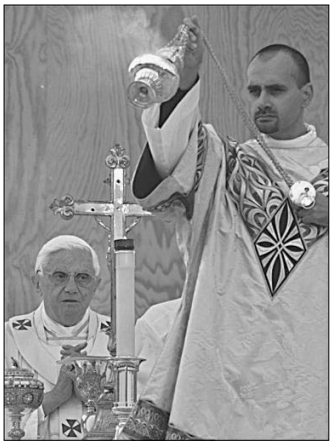
*Lundi 25 août :* Mgr Emmanuel-Marie nous explique que saint Joseph aide bien sa communauté de Lagrasse. En effet, au cours d'une neuvaine en son honneur, non seulement on détecte que la charpente, attaquée par les termites, menace de s'écrouler, mais encore on reçoit de quoi payer la réparation…

*Samedi 30 août :* Jubilé d'argent de Père Maur, célébré avec un grand retard. En réparation de cet oubli, Père Cyrille et Père Damien organisent en musique une lecture costumée du *Secret de Maître Cornille* d'Alphonse Daudet.

*Lundi 1er septembre :* Nos deux nouveaux prêtres, Père Odon et Père Hubert, reviennent de leur « voyage de noces » sacerdotal.

*Mardi 2 septembre :* Nouvelle lecture au réfectoire : *Baden-Powell, éclaireur de légende et fondateur du scoutisme,* par Philippe Maxence. — Deux chanoines de Lagrasse viennent mettre au point avec l'aide de Père Odilon la composition électronique de leur *Ordo*.

*Dimanche 7 septembre :* Chant du *Subvenite* pour le repos de l'âme de M. Léon Nugon, père de Frère Vianney, qui avait déjà enterré récemment sa maman. — Père Sous-Prieur préside à Montgardin les vœux simples d'une carmélite.



*Un des diacres, lors de la messe du Saint-Père à Paris*

*Lundi 8 septembre :* Ouverture de l'année scolastique, avec deux « théologiens » de chez nous, mais Frère Jean-Chrysostome et Frère François sont venus 15 jours de La Garde pour commencer au Barroux leur « pré-scolasticat ». Il faut y ajouter deux vocations tardives du diocèse de Fréjus-Toulon, envoyées par Mgr Rey pour l'achèvement de leurs études.

*Mardi 9 septembre :* Trois moines de Nursie sont parmi nous pour une récollection. Leur monastère regroupe actuellement 14 religieux, dont 5 profès et deux prêtres.

*Samedi 13 septembre :* Père Abbé, Père Charbel et Frère Jean-de-Dieu sont à Paris où ils ont apporté les précieux ornements blancs utilisés par les cardinaux et les diacres entourant le Saint-Père lors de la messe aux Invalides. De notre côté nous suivons presque en direct, par les lectures au réfectoire, les homélies et discours du Pape retransmis sur Internet.

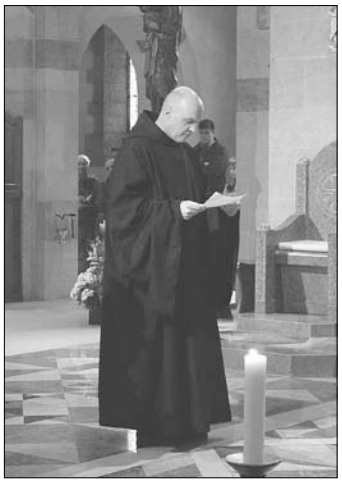
*Mardi 16 septembre :* Père Basile célèbre la messe de funérailles de sa maman, Mme Valuet, notre sœur oblate Marie-Bénédicte, décédée dimanche à Carpentras à l'âge de 88 ans. — Le grand christ espagnol du cloître est emporté à Avignon pour y être restauré par une équipe de professionnels.

*Les nouveaux séminaristes de la Fraternité Saint-Pierre*

*Lundi 22 septembre :* La statue de saint Joseph de l'oratoire qui veille sur notre forage et nos oliviers a été vandalisée. Elle sera vaillamment réparée par Clotilde Devillers.

*Dimanche 28 septembre :* Retraite de rentrée pour les 18 nouveaux séminaristes francophones de la Fraternité Saint-Pierre, prêchée par les abbés Pozzetto et Cras.

*Mardi 7 octobre :* Retour de Frère Colomban, après 8 jours passés au chevet de son jeune frère Vincent, accidenté et toujours dans un coma profond.



*Frère Bernard lors de son jubilé*

*Jeudi 9 octobre :* Père Albéric participe à Aix-en-Provence à une réunion des mouliniers sur la commercialisation de l'huile d'olive. La production augmente, mais il faut que les ventes suivent !

*Samedi 11 octobre :* Dom Bento Albertin, prieur conventuel de Pouso Alegre (Brésil), se repose cinq jours chez nous des fatigues du Congrès des abbés.

*Mercredi 15 octobre :* Père Cyrille quitte l'hôtellerie pour reprendre la cuisine, aidé de Père Robert et Frère Séraphin ; Frère Théophane quitte sa toque de chef pour se faire boulanger.

*Samedi 25 octobre :* Père François-de-Sales, redevenu, lui, hôtelier, emmène le Chapitre Sainte-Madeleine en pèlerinage jubilaire à Lourdes. — Ici, causerie de Jean Madiran sur la situation politique, économique et religieuse de la France et du monde.

*Dimanche 26 octobre :* Le Père Abbé d'En-Calcat, Dom André-Jean, nous arrive pour deux jours de visite d'amitié.

*Mardi 28 octobre :* Père Henri aide le musée Rodin à déterminer ce qui est de son grand-oncle Henri Charlier dans les fresques (peu nombreuses) attribuées à Rodin.

*Samedi 1er novembre, Toussaint :* Jubilé d'argent de Frère Bernard, entouré de 5 de ses 9 frères et sœurs, et de divers neveux et nièces. Le soir, lecture par Père Cyrille de *La chèvre de Monsieur Seguin,* avec accompagnement musical réglé par Père Damien, notre « disc-jockey » (!).

Photo Robert Lu

*La bénédiction du moulin remis à neuf*

*Jeudi 6 novembre :* Grande journée au moulin à huile avec la bénédiction et l'ouverture solennelle des lieux après les importants travaux de modernisation réalisés ces derniers mois. Plusieurs notabilités sont présentes pour l'événement : le Préfet de Vaucluse, Madame le Sous-Préfet de Carpentras, le vice-Président du Conseil Général, un élu du Conseil Régional, le Maire du Barroux – qui se trouve avoir carrelé notre moulin – et bien d'autres artisans et amis ayant participé aux travaux.

*Samedi 8 novembre :* Notre postulant Sébastien quitte son bel uniforme de lieutenant de vaisseau pour recevoir le saint habit sous le nom de Frère Cyprien.

F. Basile

## LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

### Un autre regard sur la crise dite financière

Au détour d'une lecture spirituelle, une remarque d'un auteur retint mon attention : à chaque page d'Évangile, soulignait-il, plutôt que de faire un effort pour faire un miracle, le Christ se retient d'en faire ; ceux qu'Il a produits lui ont comme « échappé ». Jésus ne voulait pas éblouir, Il voulait être compris, et, à sa hauteur qui était celle de Dieu lui-même, Il voulait être aimé.

Sans le savoir, beaucoup de personnes venues ces dernières semaines prendre un peu de temps pour prier avec les moines, profiter de leurs offices liturgiques ou bénéficier de leur aide spirituelle, m'ont convaincu que notre auteur disait vrai au sujet du Christ et de ses miracles. Bien sûr, comme tout un chacun, ces chrétiens ont entendu que le monde était actuellement en proie à une très grave crise financière, eux-mêmes et leurs familles seront sans doute les premiers malmenés par cette tempête économique ; pourtant, la bouffée d'air spirituel, respirée juste quelques heures auprès de la communauté monastique, a donné au visage de ces chrétiens un

je ne sais quoi de sérénité, la prière a déposé au-dedans de leur cœur une paix durable et indicible. Cette paix, ils ont voulu l'emporter chez eux, continuer à en jouir au beau milieu de leur vie quotidienne dans le monde. Et en réalité, ils y sont parvenus parce que la prière leur a procuré un tout autre regard sur la crise dite financière dont on ne cesse de leur parler. Cette crise aime s'adjoindre l'épithète de « financière », mais au fond c'est une crise qui prouve une fois encore que le royaume n'est pas de ce monde, qu'il existe un unique Royaume, celui de Dieu, seul susceptible de combler le cœur de l'homme. Prier et garder ainsi le cap sur le Royaume, voilà le trésor que ni la teigne, ni les *traders* ne peuvent dévorer, voilà ce qui donne, de quelque façon, de se hisser à la hauteur de vue du Bon Dieu et de L'aimer comme Il le souhaite.

Ce regard-là donne aussi au chrétien venu prier avec nous une curieuse façon de réagir lorsqu'on lui apprend que la communauté de La Garde lance un important projet de construction d'abbaye : en ces temps si mauvais en termes économiques, le chrétien qui prie ne s'étonne point de notre projet, et même il l'encourage. Car, pour lui, un tel dessein n'est point signe pour éblouir, mais manière d'aider à conduire les âmes vers le haut, vers le Très-Haut qui veut être aimé. Pour mettre à exécution notre entreprise, vous vous en doutez, il nous faut l'appui de beaucoup parmi vous. Courant décembre, nous allons déposer le permis de construire ; ensuite, des devis vont nous être proposés par les entreprises, et alors… Avec la bénédiction de Dieu, avec votre aide, l'on dira sans doute plus tard : cette abbaye a comme « échappé » au Christ ; Jésus a opéré là une sorte de miracle n'ayant pour fin, une fois de plus, que d'attirer les cœurs à Lui pour les combler de son Mystère de salut !

En la circonstance, il y a un second genre d'aide au profit du monastère que nous voudrions vous proposer. Je vous disais que la prière aidait à éduquer le vrai regard. Pour tendre à cela, l'art est un moyen des plus précieux. Parmi les diverses activités lancées par les moines de La Garde, il en est une qui nous est particulièrement chère : celle de notre atelier d'art. La dernière œuvre du Frère Lazare, vous la découvrez ici en photographie. Il s'agissait de réaliser, pour une paroisse, un Christ en croix assez semblable à celui que notre frère avait jadis sculpté pour l'abbatiale du Barroux. C'est là une œuvre monumentale, mais les mains de notre artiste peuvent aussi exécuter d'autres types de réalisations, tels que par exemple des médaillons, des statues de petite ou moyenne taille (il vient ainsi de réaliser pour Alençon et le diocèse de Sées une médaille des époux Martin à l'occasion de leur béatification). Alors, peut-être se trouvera-t-il parmi vous des personnes désireuses de nous aider à répandre l'amour du beau et du sacré, amour qui conduit infailliblement à porter un regard tout autre sur les choses et sur les

événements ? Même dans les circonstances de la crise dite financière, il est encore et toujours des lieux, des familles, des paroisses, des communautés où les regards savent se porter plus loin, plus haut. En êtes-vous ? Dans le domaine de l'art sacré, il ne s'agit pas d'éblouir, il s'agit d'une façon ou d'une autre d'aider les âmes à fixer leur regard sur le miracle des miracles qui est Jésus-Christ Lui-même.

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———

## FIGURES MONASTIQUES

### Saint Grégoire le Grand († 604)

Décidément Benoît XVI a bien choisi son nom ! Cet air souriant et effacé d'humble frère convers. Cette vive intelligence amoureuse de la parole de Dieu. Cette manière digne et recueillie de célébrer. Ce goût du faste liturgique pour la gloire de Dieu. Ce sens de l'accueil et de l'hospitalité envers tous, où chacun se sent reconnu et accepté tel qu'il est. Autant de qualités que l'on s'attend à trouver chez un vrai fils de saint Benoît.

On ne peut s'empêcher de penser, en le voyant, à un autre pape qui brilla dans une époque épouvantable : Grégoire le Grand.

C'était en 590. La situation générale tournait à la catastrophe. Inondations, peste, famine. L'Italie à feu et à sang sous le glaive des Lombards. Partout la souffrance, la destruction, la mort. Grégoire venait d'être élu. Il soulageait la misère des corps de tout son pouvoir, et, pour relever les âmes abattues, prêchait l'Évangile. Aphone, cloué au lit par d'incessantes maladies, il ne se laissait arrêter par rien, dictait à un notaire vingt premières homélies qui seraient lues au peuple. Et puis il se risquait à parler lui-même.

Bien peu, sans doute, l'entendraient, du fait de sa pauvre voix cassée, mais des premiers rangs de l'assistance, on sténographiait sa prédication, et le texte tout de suite s'en recopiait. Succès prodigieux ! Et succès durable, puisque, selon le mot d'un érudit, les *Homélies* seraient « l'un des livres les plus lus et les plus vénérés de tout le Moyen Âge ».

Si humain, si accessible et si aimable, Grégoire serait la lumière de tout le Moyen Âge latin. « Le Moyen Âge est grégorien » écrivait le Père de Lubac.

Sait-on pourtant qu'il avait fallu traîner de force cet homme de fer pour l'obliger à recevoir le pontificat ? Car il était moine. Le premier moine monté sur le siège de Pierre. Et il ne se résolut pas facilement à quitter une si belle vocation. « On m'a ramené dans le siècle… Je m'efforçais tous les jours de me tirer hors du monde, hors de la chair, d'éloigner de mon esprit toutes les images corporelles et je disais du fond du cœur : je cherche, Seigneur, votre visage… Maintenant, je suis battu des flots de toutes parts, et quand, après les affaires, je veux rentrer en moi-même, le tumulte des vaines pensées m'en empêche et je me trouve moi-même loin de moi. »

Ce pape de cinquante ans qui criait son désarroi avec autant d'abandon était un Romain de vieille race. Parmi ses aïeux : deux empereurs, un pape, quelques saints. Préfet de Rome à trente ans par la force des choses, il cumulait entre ses mains les fonctions administratives, judiciaires et militaires.

Une réussite sociale si parfaite ne le satisfaisait pas complètement. Car c'était un assoiffé d'absolu. C'est dur pourtant de tout quitter. Il était tiraillé… « Les habitudes m'enchaînaient et je ne

me résolvais pas à changer ma vie extérieure. » À la mort de son père, il se décida pourtant et quitta le monde. Sa fortune était l'une des plus grosses d'Italie. Il la distribua et se retira dans sa maison familiale sur le mont Cælius. Humble, pauvre et mortifié. Bonheur parfait ! À un détail près. Grégoire ne pouvait jeûner comme il le souhaitait. Un ulcère à l'estomac le lui interdisait. Il en était inconsolable…

C'est pendant ces années bénies que Grégoire fit la connaissance des disciples de saint Benoît. Au Latran, où ils s'étaient installés, après avoir fui les Lombards. Il rencontra les vieux moines qui avaient connu le saint abbé du Mont-Cassin. Avec la rigueur et le sérieux d'un ancien magistrat habitué à instruire des procès, il recueillit leurs témoignages. Grâce à eux il découvrit la figure de Benoît et sa règle « remarquable par sa discrétion et lumineuse dans son expression ».

En 593, Grégoire est pape depuis trois ans. Dans les rares loisirs que lui laissent sa santé déplorable et ses soucis pastoraux, l'ancien moine se remet à la *lectio divina.* Devant un petit groupe d'intimes, il explique l'Écriture. C'est sa passion…

Ses familiers veulent pourtant autre chose : de belles histoires de miracles, semblables à celles que le pape a commencé de raconter dans ses homélies. Grégoire comprend tout le profit que les âmes pourront tirer de ces histoires de faits contemporains. Il a bien senti combien les gens accrochaient quand il contait des miracles récents. Il décide donc de répondre au désir de ses amis et rédige son œuvre la plus travaillée : les *Dialogues*. Il y converse avec le diacre Pierre. Ce personnage sympathique n'a rien d'un enfant, mais ses questions et son admiration naïves ajoutent un sel délicieux à la conversation.

Les quatre livres des *Dialogues* forment un triptyque surmonté d'un tableau consacré aux fins dernières. Dans le premier livre, Grégoire présente une douzaine de saints ; dans le troisième livre, trente-sept. Et entre ces deux volets, une figure de stature exceptionnelle occupe tout le second livre : Benoît de Nursie. Tout un livre pour lui seul ! C'est dire la stature de géant que prend le saint abbé parmi les quarante-neuf autres petits saints italiens contemporains dont l'entoure Grégoire.

Pourquoi une telle importance ? Sans doute à cause des informations abondantes que Grégoire a pu recueillir. Mais aussi parce que le pape se sent très proche de lui. À travers l'éloge de la vie et des miracles de son modèle, transparaît son propre idéal de la vie monastique. Magnifique biographie qu'il ne faut pas se lasser de lire et de méditer. Elle nous met sous les yeux un Benoît simple et familier. Histoire vraie au parfum de légende : « Il y eut un homme que sa vie rendait vénérable : Benoît (béni) par la grâce et par le nom… » Dans la légèreté d'une histoire riche en merveilleux passe la profondeur d'un enseignement spirituel d'une qualité exceptionnelle.

Immense fut le succès des *Dialogues*. Et leur influence. Notamment pour la diffusion de la Règle de saint Benoît qu'ils firent connaître dans tout l'univers chrétien. Sans le saint pape, les bénédictins ignoreraient tout de leur saint patron. Auraient-ils même subsisté ?

Moine arraché à sa solitude pour le salut des âmes, Grégoire prit par ailleurs deux initiatives lourdes d'avenir. L'une politique, l'autre pastorale.

Politique : tendre résolument la main aux rois barbares.

Pastorale : utiliser les moines pour le service de l'Église. Car l'ancien moine devenu pape se servit des moines pour toutes les missions délicates. L'idée lui vint même de les envoyer porter aux païens les germes de l'Évangile. Dès 596, Augustin et quarante moines du Cælius reçurent l'ordre de se mettre en route pour la mystérieuse Angleterre. Le succès dépassa toute espérance. Grégoire jetait ainsi les moines à la conquête spirituelle de l'Europe. Il savait pourtant par expérience ce qu'il en coûte de s'arracher du cloître.

Perclus de goutte, immobilisé dans son lit, souffrant et attendant la mort qui viendrait le délivrer le 12 mars 604, le vieux pontife faisait ainsi face aux temps nouveaux. Ses initiatives se révéleraient d'une fécondité inattendue.

Benoît XVI nous l'a rappelé aux Bernardins : la culture européenne est née de la *lectio divina* des moines, de leur écoute amoureuse de la Parole biblique.

« On ne peut se cacher que la société moderne retombe chaque jour un peu plus dans la barbarie matérialiste, a remarqué Dom Gérard. Les

barbares modernes croient leur idéologie plus prometteuse que notre foi. Mais s'ils voient se vivre, sous leurs yeux, une forme de vie supérieure à ce qu'ils rêvent de réaliser, ils viendront demander le secret de l'harmonie perdue. »

Puissent-ils alors trouver pour leur répondre des hommes de Dieu zélés pour leur salut et amoureux de la Parole ! Comme Grégoire jadis ou Benoît XVI aujourd'hui…

F. Cyrille

---

Pour en savoir plus, quatre livres en vente à l'abbaye :

✦ P. Philippe Henne, O. P., *Grégoire le Grand,* Paris, Cerf, 2007, 322 p., 25 €.
✦ Rodrigue Bélanger, *L'expérience de Dieu avec Grégoire le Grand* (il s'agit essentiellement d'une anthologie de textes du saint), Anne Sigier, 2007, 176 p., 17 €.
✦ Saint Grégoire le Grand, *Homélies sur les évangiles,* traduction et notes par les moines du Barroux, 618 p., 29 €.
✦ Saint Grégoire le Grand, *Vie et miracles de saint Benoît,* traduction par les moniales du Barroux (édition reliée en cuir et enrichie de 147 illustrations), 270 p., 39,50 €.

## NOTE DU CELLÉRIER

❖ Comme vous l'indique Dom Louis-Marie dans son éditorial, les travaux de construction devraient pouvoir bientôt commencer à La Garde et c'est pourquoi, une fois de plus, nous nous permettons de solliciter votre générosité. Nous vous rappelons qu'en nous demandant un reçu fiscal vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % du montant de votre don (dans la mesure où celui-ci ne dépasse pas 20 % du revenu imposable). Pour les entreprises (mécénat) la réduction est de 60 % du don, dans la limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires.

❖ Nous vous avions annoncé la sortie d'un DVD sur le monastère pour Noël. Il est en cours d'achèvement. Les images sont superbes et le résultat répondra sûrement à l'attente de beaucoup, mais il y aura probablement un petit retard dans sa mise en vente.

❖ Nous vous rappelons les dates des retraites et récollections qui seront prêchées à l'abbaye en 2009 :

✦ pour les jeunes gens (16-30 ans) : récollection du vendredi 20 (soir) au dimanche 22 février 2009 (vacances des zones A, B et C).
✦ pour les messieurs :
– récollection du vendredi 6 (soir) au dimanche 8 (soir) mars 2009 ;
– retraite du vendredi 6 (soir) au mercredi 11 (midi) novembre 2009.

Écrire au Père hôtelier pour s'inscrire ou obtenir des renseignements complémentaires.

❖ Rappel également : l'hôtellerie sera fermée du 7 janvier au 6 février 2009 pour des travaux d'entretien et pour la retraite annuelle de la communauté. Cette dernière aura lieu du 18 au 24 janvier 2008 ; pendant cette semaine la porterie et le magasin seront également fermés et les moines ne recevront pas de visites.

❖ Nous nous permettons de vous recommander cette annonce : la *Fondation pour l'École* organise, en partenariat avec la *Fondation Jérôme Lejeune,* deux jours de formation pour tout public, et en particulier pour les instituteurs, sur la scolarisation des enfants présentant une déficience intellectuelle dans des écoles non spécialisées. Cette session aura lieu à Paris dans le XV^e^ arrondissement, les samedi 28 et dimanche 29 mars 2009. Pour recevoir le programme ou s'inscrire (40 € par famille), contacter la *Fondation pour l'École* au 01 42 62 76 94 ou par courriel <ilfm@fondationpourlecole.org>.

F. Philippe

---

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
**Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution – Imprimé au Monastère